



Déclarations concernant le concours «Mémorial pour les morts de l'Armée suisse»

"Déboulonner des monuments historiques n'est pas difficile, en ériger l'est bien davantage. Nulle raison toutefois de s'y dérober, bien au contraire: entretenir la culture de la mémoire est aujourd'hui plus important que jamais. Pour ce faire, il faut de nouvelles sensibilités, de nouvelles formes – des formes permettant la sincérité et ainsi l'inclusion; des formes pleines de surprises en s'éloignant des traditions et des conventions

C'est ici aux acteurs de l'art et de la culture qu'il revient d'agir, par la création d'images, d'espaces et de concepts symboliques. De la sorte, ils instaurent un cadre propice à la pensée et la mémoire collectives et individuelles.

Ce sont en effet eux qui sont à présent directement concernés et mis au défi de relever cette tâche ambitieuse, alors que l'armée suisse demande des concepts pour un «mémorial pour les militaires morts en service».

En tant que membre du jury, j'ai hâte de voir les premiers résultats et je me réjouis par avance des propositions des disciplines artistiques. Je vois dans cette mission complexe une opportunité majeure de jouer pleinement les atouts de l'art et de faire preuve de l'importance de ce dernier."

Peter Fischer, curateur libre, ancien directeur du Kunstmuseum Luzern et du Zentrum Paul Klee, co-fondateur de «die zukunft kuratieren»

"Comment parvenir à créer un mémorial pour les morts de l'Armée suisse qui s'adresse à chacune et chacun au même titre, qui s'agisse de soldats, d'officiers, de proches ou encore du grand public? À quel moment et comment un non-lieu devient-il un lieu de dignité, de repos et de recueillement? Quels matériaux et quelles formules socio-interactives faut-il? Quelles ressources militaires existantes mettre à profit pour donner naissance à une mise en forme adaptée?

Notre implication dans la création d'un avis de concours adéquat et contemporain a suscité en nous de nombreuses pensées, images et réponses possibles, de sorte que nous aimions nous-mêmes d'ores et déjà développer une idée et prendre part au concours. Pour des raisons formelles, cela n'est toutefois pas possible. C'est pourquoi nous nous sommes d'autant plus efforcés d'intégrer nos maximes et réflexions artistiques de façon subversive dans le programme du concours.

Nous sommes à présent curieux de savoir quels artistes oseront relever ce défi aussi ambitieux que séduisant. Nous espérons voir un maximum de propositions peu orthodoxes et pleines de surprises, ne relevant pas de l'évidence et s'écartant des représentations habituelles des lieux de mémoire. Ainsi apparaîtra un lieu unique et digne, fonctionnant notamment sur le principe de l'utilisation et du vécu tout en constituant un havre de respect pour chaque d'entre nous."

Frank et Patrik Riklin, artistes du concept et propriétaires de l'Atelier für Sonderaufgaben à Saint-Gall

"Je considère que le défi de ce concours réside dans la possibilité de créer une œuvre artistique ou un espace pour des contenus complexes, souvent tabous ou refoulés. Créer un mémorial pour les morts de l'Armée suisse nécessite de se confronter à différents aspects de la dimension militaire. Il s'agit ici des morts de l'Armée suisse hier et aujourd'hui (collectivement et individuellement), de l'hommage rendu aux morts par les militaires, l'état et la société, et de la vision d'avenir, un avenir dans lequel on déplorera malheureusement d'autres morts.

Ce qui doit être avant tout un lieu de mémoire devient également un lieu d'avenir.

Comment créer un tel lieu où se rencontrent passé, présent et avenir? Les artistes et architectes vont-ils s'emparer de ces thématiques à bras le corps ou les esquiver? Sur quelles formes de la perception vont-ils miser? Comment les artistes aborderont-ils aujourd'hui l'idée du mémorial? Comment traiteront-ils le terrain militaire prévu à cet effet? Parviendront-ils à transformer un non-lieu en un lieu de mémoire évocateur, surprenant et émouvant?

J'espère que de nombreux artistes, et en particulier des femmes, s'engageront dans ce concours et je me réjouis par avance de cette opportunité de me pencher sur la problématique du concours et sur les propositions des artistes dans mon rôle de membre du jury."

Sadhyo Niederberger, artiste et curatrice, chargée d'art au Kantonsspital Aarau

"Un mémorial est un monument qui, plutôt que d'évoquer un personnage illustre, rend hommage à une action, un engagement, une conviction, une générosité déployée par une foule de personnes ayant accompli une mission essentielle au bien être d'un pays.

En Suisse, nous sommes plutôt discrets sur les actes de bravoure, les moments saillants de notre histoire alors que notre pays s'est progressivement construit grâce à de tels actes et, même, de tels sacrifices. Nous sommes peu bavards et peu démonstratifs alors que ces actions ont bel et bien jalonné notre histoire. Le souvenir est bien là mais peu exprimé.

L'initiative de vouloir ériger un mémorial pour les morts de l'armée suisse et même pour les civils ayant perdu la vie suite à une intervention militaire est un acte de courage, de mémoire et de reconnaissance bienvenus.

Imaginer, dans un pays aussi fédéraliste que le nôtre, un monument unique qui aura la lourde destinée d'évoquer ces nombreux morts est une mission passionnante et certainement intimidante pour un artiste, un designer, un architecte ou un paysagiste. Eriger une structure symbolisant cette dimension de sacrifice attachée à l'individu et la communauté qu'il a voulu servir ou défendre est un défi de taille pour tout créateur. Donner forme à une si forte charge émotionnelle est un enjeu magnifique et stimulant.

Car il s'agit bien de créer un lieu de mémoire dans lequel tout un chacun pourra se sentir accueilli, sensibilisé et réconforté. Un lieu de paix."

Chantal Prod'Hom, directrice du Mudac de Lausanne
